



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Élections Législatives du 23 Novembre 1958

Arrondissement de BRIVE

Mes Amis,

Me voici donc au rendez-vous qu'en Janvier 1956, nous nous étions donnés lorsque j'exprimais aux côtés d'Henri QUEUILLE, l'espoir qu'un scrutin électoral plus conforme à nos vœux, permettrait à cet Arrondissement de Brive, d'être enfin représenté à l'Assemblée Nationale.

Il n'a pas fallu plus de deux ans pour que les effets de la proportionnelle, engendrant instabilité gouvernementale et confusion politique, ne se fassent cruellement sentir. Débordés par les partis extrémistes, les Républicains ont été les victimes d'une conjuration qui eut été mortelle si le Général de GAULLE repoussant les tentations de la dictature n'avait une fois de plus, contre le desir de certains de ses amis, maintenu les institutions démocratiques qu'il avait si puissamment contribué à rétablir quinze ans auparavant.

Une nouvelle bataille va donc s'engager. Je ne la livre pas tout seul, exposé à toutes les attaques, et c'est mon réconfort à la fois et ma fierté de savoir et de sentir que j'ai avec moi, comme en 1956, la grande majorité des républicains de cet arrondissement. Car je ne voulais pas être candidat à tout prix et ma candidature est le fruit d'une action démocratique de base qui a germé au contact des élus républicains de Brive et de l'Arrondissement.

Le 14 Octobre, les élus et militants de Brive publiaient l'ordre du jour suivant :

« La section de BRIVE du Parti Radical-Socialiste réunie à la veille des Elections Législatives, le Mardi 14 Octobre 1958, après un large échange de vues, présentera à l'investiture un candidat qui aura la double mission de rassembler les Républicains de l'Arrondissement et de faire échec au Parti Communiste et à ses satellites ».

A la suite du vote de cet ordre du jour, j'ai donné à la Presse, la déclaration suivante :

« Je me serais très volontiers effacé devant la candidature du Maire de Brive. Je suis encore prêt à le faire devant les plus larges Instances du Parti, nos élus, militants et sympathisants de l'Arrondissement étant convoqués à cet effet, Mardi 21 Octobre prochain. Sinon, je solliciterai l'investiture dans le cadre de ma fidélité aux institutions de la République et aussi, pour dissiper toute équivoque, dans le respect de l'Ordre du Jour de la Section de Brive, quelles que soient les incertitudes et les circonstances du scrutin du 23 Novembre prochain. »

Huit jours après, le Mardi 21 Octobre, les élus Républicains Radicaux de l'Arrondissement : Conseillers Généraux, Maires, Conseillers se réunissaient pour la séance d'investiture. Le Maire de Brive qui présidait, persistant dans son refus, j'obtenais par un vote à la tribune et à bulletin secret, dès le premier tour, **102** voix sur **126** votants. **102 élus Républicains**, me désignaient ainsi à vos suffrages pour exprimer ardemment leur idéal de **PAIX** et de **PROGRÈS SOCIAL**.

Enfin, le Samedi 25 Octobre à Tulle, notre Fédération publiait l'ordre du jour suivant :

« La Fédération Corrézienne du Parti Républicain Radical et Radical-Socialiste réunie à Tulle le Samedi 25 Octobre 1958 :

» Exprime à son Président d'Honneur, le Président Henri QUEUILLE, l'hommage de son affection et de sa reconnaissance.

» Se félicite de l'effort de redressement sur le plan National et le plan international entrepris avec autorité par le Gouvernement du Général de GAULLE, plus particulièrement vers le rétablissement de la Paix en Algérie et le retour au scrutin d'Arrondissement, objectifs essentiels de l'action politique du Parti Radical depuis de nombreuses années.

» Passe à l'ordre du jour et confirme, à l'unanimité, les propositions d'investiture des Comités d'Arrondissement pour les élections législatives du 23 Novembre 1958 désignant :

LABRUNIE Jean, Vice-Président du Conseil Général pour l'Arrondissement de Brive. »

Mon devoir était ainsi tracé dans le cadre d'un programme d'action, dont je rappellerai les grandes lignes :

Faire la paix en Algérie, dans les conditions exprimées généreusement et avec autorité par le Chef du Gouvernement,

Poursuivre la construction de l'Europe et se préparer aux tâches du Marché Commun,

Combattre la récession économique qui menace, par une politique d'investissements et d'assouplissement du Crédit,

Encourager et faciliter l'Exploitation Agricole, par l'aménagement des marchés et la mise à parité des prix,

Mettre en valeur la Communauté Franco-Africaine et l'Ensemble SAHARIEN,

Contribuer à la défense de la Paix sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies, par le respect de nos accords et Traités,

Réaliser enfin cette Réforme de l'Enseignement pour nous hisser au tout premier plan dans la course à l'atome et au progrès scientifique,

Sur le plan social, au contact du syndicalisme libre, **renforcer la Sécurité Sociale** par la création des Caisses de Chômage et des Calamités Agricoles,

Introduire l'enseignement technique à la caserne.

Faciliter la Construction par une politique de prêts à long terme, à taux réduit,

Mettre en place une Réforme fiscale avec pour principe, l'impôt à la base,

Se pencher sur les légitimes revendications des **Anciens Combattants et Victimes de la Guerre.**

Revaloriser salaires, traitements, pensions et retraites vieillesse en fonction du coût de la vie.

Faciliter l'équipement sportif au service de la jeunesse, cette jeunesse que nous devons orienter vers un avenir meilleur par une politique de plein emploi.

Mais le rôle de l'élu est aussi de se tenir au contact des populations, de ne pas être insensible à l'injustice et de se dévouer au service de chacun et de tous.

C'est dans ce sens, avec le sentiment d'être à la mesure d'une aussi noble tâche, que j'aborde avec confiance, au milieu de vous tous, le scrutin du 23 Novembre 1958.

Tous aux Urnes ! Ne dispersez pas vos voix !

Vive la France ! Vive la République !

Jean LABRUNIE

Vice-Président du Conseil Général de la Corrèze

Pierre LEYX, Conseiller Général, Maire de Beynat

Candidats de la Fédération Corrézienne du Parti Républicain RADICAL et RADICAL-SOCIALISTE